

Atelier « Carte, image, texte : matériaux pour la communication scientifique »

30 novembre 2023, 14h30-17h00

Les publications du CIEQ ont la particularité de se déployer autour d'une double trame, visuelle et textuelle. Si les *Atlas historiques* sont à l'origine de cette pratique, elle s'est étendue à la série Cheminement et à l'ensemble de nos publications. Depuis *Le pays laurentien au XIX^e siècle*, les images tiennent une place aussi centrale que les cartes et les textes dans l'exposé des résultats de recherche.

Ces modalités de représentation du savoir et leur articulation méritent qu'on s'y attarde puisqu'elles ne vont pas nécessairement de soi. Cet atelier propose donc de présenter de manière plus précise la manière dont les images et les cartes « parlent » autant et différemment que le texte, et comment ces différentes modalités discursives s'incarnent dans les publications du CIEQ.

Présentateurs :

Aimée Dion

Marc St-Hilaire

Laurent Richard

Nicolas Lanouette

François Dufaux

Émilie Lapierre-Pintal

14h30 La figuration comme langage

Les images au service de l'histoire: lire les traces visuelles du passé – Aimée Dion

L'image n'est pas qu'illustration, elle est témoin d'un univers culturel et de représentations appartenant au passé. Le travail de l'image en tant que source historique renvoie à une démarche d'analyse iconographique. C'est en déconstruisant le processus de création des images que les chercheurs et chercheuses peuvent y lire des discours et des récits qui témoignent du passé à l'aide du visuel. L'observation des formes, des couleurs et du style offre des pistes permettant de faire parler les images. Il s'agit d'analyser ce qu'elles représentent, mais aussi de lire les sources à contre-courant pour considérer leurs silences, à savoir ce qui échappe à la représentation.

La carte comme support discursif. – Marc St-Hilaire, Laurent Richard, Nicolas Lanouette

La carte a deux grandes fonctions : l'analyse et la représentation de la dimension spatiale de tout phénomène observable. L'atelier proposé s'attarde principalement à la deuxième fonction, la représentation. La carte est un discours. Elle contribue de la sorte à la formulation et la diffusion de messages, appliquées ici à la communication scientifique. Exercice de communication, elle obéit à certaines règles syntaxiques et orthographiques qui seront rappelées succinctement. Le tout sera illustré par des exemples tirés de publications sur des phénomènes incluant une dimension temporelle.

15h45 La figuration comme choix

La mesure des faits – François Dufaux

L'enseignement de l'architecture, comme discipline théorique surgit à la Renaissance à travers la publication des traités ou textes, plans, coupes, élévations et perspective mettent en tension la description conceptuelle des mots et celle mesurée des dessins.

Cette démarche demeure une des méthodes éprouvées pour évaluer les projets d'architectures, entre les précédents qui inspirent la conception, et les propositions dans leur forme dessinée qui précède la matérialisation sur le chantier. La représentation à l'échelle signifie un rapport direct et en proportion de la « réalité » de l'expérience spatiale. Cette ambition est nuancée par la hiérarchie qui caractérise le dessin en architecture; l'épaisseurs du trait, sa continuité ou sa segmentation, l'emploi des nuances du gris, l'ajout des ombres ou le recours à la couleur permet de compléter l'information.

Le dessin met en relation les intentions générales et celles plus particulières, soulignant la cohérence, ou les dissonances entre les choix selon les échelles, du site au bâtiment jusqu'aux détails extérieurs et aux finitions intérieurs. Cette représentation de l'environnement matériel, bâti et naturel, témoigne des choix concrets qui structurent l'expérience des occupants, depuis la construction jusqu'au présent. Plutôt qu'une illustration des réalités sociales, c'est sa matérialisation dans l'espace, révélant souvent des décisions discrètes ou incarnées dans les usages et conventions. C'est une expression d'une culture vécue, taciturne et engagée.

Images et émotions : une relation intime – Émilie Lapierre Pintal

Chaque participante et participant est invité à nous faire parvenir une photo, carte, illustration, peinture, etc. significative dans leur parcours de recherche. Ensemble nous découvrirons comment nos émotions, notre expérience de vie et nos goûts influencent la façon dont nous décodons les images.